

CILSS

COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL



PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR
DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL

SECRETARIAT EXECUTIF



Burkina Faso



Cap-Vert



Gambie



Guinée Bissau



Mali



Mauritanie



Niger



Sénégal



Tchad

PROJET DIAGNOSTIC PERMANENT **PERMANENT DIAGNOSIS PROJECT**

SUIVI DE CAMPAGNE
ET PREVISION DES RECOLTES

SITUATION DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE 1987-1988
ET ETAT DES CULTURES DANS LES ETATS-MEMBRES
DE LA DEUXIEME DECADE DE JUILLET
A LA PREMIERE D'AOUT

RAPPORT N° 3

AOUT 1987

D24/87 -ECA/NID

AVERTISSEMENT

La campagne agro-pastorale 1987-1988 dans les Etats-Membres du CILSS fera l'objet comme par le passé d'un suivi qui se traduira par des rapports mensuels.

Ceux-ci se proposent à chaque fois pour autant que les informations disponibles le permettent, de faire le point sur l'évolution des indicateurs jugés pertinents en ce qui concerne les perspectives de récolte et la situation alimentaire. De ce fait, les principaux points suivants y seront abordés :

- 1 Evènements météorologiques observés
- 2 Conséquences sur la pluviométrie et l'hydrologie
- 3 Evolution de la campagne agro-pastorale
 - 3.1 Etats d'exécution des travaux agricoles
 - 3.2 Développement des cultures et des pâturages
 - 3.3 Situation phytosanitaire.
- 4 Point sur la situation alimentaire et la commercialisation.
- 5 Conclusions et perspectives

Ils essayeront de présenter d'abord la situation générale au niveau régional en respectant scrupuleusement le schéma ci-dessus, et ensuite au niveau de chacun des Etats-Membres en faisant ressortir les événements importants et surtout leurs effets par rapport aux objectifs poursuivis dans le cadre de ce suivi de campagne.

Il importe de rappeler que ce travail est effectué depuis la campagne 1985-1986 dans le cadre des activités du PROJET DIAGNOSTIC PERMANENT. Il est basé sur l'exploitation des informations envoyées par télex par le Centre AGRHYMET au Secrétariat Exécutif du CILSS, mais également de celles collectées auprès des services nationaux, des projets spécifiques et des ONG lors des missions effectuées dans les Etats-membres.

Malheureusement, certaines contraintes inhérentes aux délais de transmission et de collecte font que les informations disponibles au moment de l'élaboration des rapports ne dépassent guère la première décade du mois concerné. En conséquence, chaque rapport couvrira cette décade et les deux dernières du mois précédent

Comme à l'accoutumée, le dernier rapport prévu vers mi-Novembre s'attachera à faire un premier bilan de la campagne agro-pastorale 1987-1988 en présentant les prévisions de récolte et les bilans céréaliers qui en résultent.

I. POINT DE LA SITUATION AU NIVEAU REGIONAL

I.1. Evènements météorologiques observés

Vers la fin de la période considérée (1ère décade d'Août) il a été noté d'une part une remontée d'air humide surtout marquée sur le NIGER et d'autre part un affaiblissement général des 2 anticyclones (Açores et Lybie). Les pays Sahéliens ont été intéressés pendant chacune des deux dernières décades de Juillet par une dizaine de lignes de grain en moyenne et par des orages isolés. L'épaisseur de la mousson a bien souvent varié entre 900 et 1.500 m.

Des nuages à sommet froid (1) ont été observés au Sud d'une ligne passant par Nouakchott-Aïoun (MAURITANIE)-Tombouctou-Menaka (MALI)-Arlit-Goudoumaria-N'guigmi (NIGER)-Fada (TCHAD).

Le F.I.T. (2) qui s'était stabilisé jusque là au Sud de sa position moyenne de la période, a connu à la première décade d'Août une remontée jusqu'au 20è Nord oscillant autour d'une ligne Nord Nouakchott-Tidjikja (MAURITANIE)-Sud Tessalit (MALI)-Arlit-Sud Bilima (NIGER)-Fada (TCHAD).

Le Front thermique(3) est resté à une latitude élevée à l'Ouest du 5è Méridien Est. Il serait à une latitude moins élevée qu'en 1985 et 1986 à l'Ouest de ce Méridien. Cela traduit que dans la zone Sahélienne, la saison des pluies se déroulerait dans de meilleures conditions du Centre du NIGER au SENEGAL ainsi qu'à l'Est du NIGER et au TCHAD.

I.2. Conséquences sur la pluviométrie et l'hydrologie

Des pluies faibles à nulles à certains endroits ont été encore enregistrées lors de la deuxième décade de Juillet notamment en MAURITANIE (sur la majeure partie du pays) au MALI et au BURKINA (dans quelques localités) et surtout au NIGER sauf l'extrême Sud et au TCHAD (surtout le Centre et le Nord). Elles se sont intensifiées aux troisième décade de Juillet et première d'Août avec des hauteurs dépassant bien souvent 20 mm comme ce fut le cas au CAP VERT (d'abord à Fogo et ensuite dans les autres îles), au SENEGAL (sauf dans l'extrême Nord-Ouest), au MALI (au Sud d'un axe Tombouctou-Gao-Menaka), au BURKINA, au NIGER (dans l'Extrême Ouest, au Centre et au Sud) et au Sud du TCHAD.

Les pluviométries enregistrées pendant la période variaient généralement de 20 à 50mm. Mais des hauteurs comprises entre 50 et 100 mm ont été notées dans certaines localités au Centre et au Sud du SENEGAL, au

(1) Ils génèrent des pluies dans 75 à 80 % des cas et constituent de ce fait un bon indicateur de pluviosité.

(2) Front Inter-Tropical généralement pluvieux au Sud.

(3) Ce front matérialisé par l'isotherme 39 °C est un indicateur pouvant permettre d'apprécier la répartition spatio-temporelle des précipitations.

Sud Est de la MAURITANIE, à l'Ouest et au Sud du MALI, au Sud et à l'Est du BURKINA FASO, à l'Extrême Sud et au Sud du NIGER et au Centre du TCHAD. Elles dépassaient même 100 mm dans certaines zones au Sud du SENEGAL, au Sud-Ouest du MALI et du BURKINA FASO.

Avec le démarrage et la généralisation des pluies dans les pays à hivernage tardif que sont la MAURITANIE et le CAP-VERT, la saison des pluies s'est définitivement installée sur l'ensemble des zones agricoles des Etats-membres.

Sur le plan hydrologique, il a été observé pendant la période des ondes de crues continues et parfois importantes sur les affluents du fleuve NIGER, sporadiques et moins importantes sur les cours d'eau de la côte Ouest. Les niveaux des principaux cours d'eau de la sous-région ont connu une montée notable mais les débits correspondants bien qu'en hausse continue restaient pour la plupart à la première décade d'Août au mieux comparables à ceux de l'année dernière au même moment. Les maxima enregistrés étaient de 0,6 m³/s pour les talwegs de Santiago et Fogo (CAP VERT), de 3,9 m³/s pour le fleuve Casamance à Kolda (SENEGAL), de 494 m³/s pour le fleuve SENEGAL à Bakel, de 149 m³/s pour le fleuve GAMBIE à Kédougou, de 1075 m³/s pour le fleuve NIGER à Banankoro, de 14,9 m³/s pour le Gorouol à Koriziena (1) de 55 m³/s pour le Sirba à Garbe Kourou (1) et de 233 m³/s pour le fleuve NIGER à Niamey.

1.3. Evolution de la campagne agro-pastorale

1.3.1. Etat d'exécution des travaux agricoles

Du fait du retard et de l'insuffisance des pluies, les premiers semis en humide ont été possibles seulement à la troisième décade de Juillet dans certaines localités au Sud de la MAURITANIE, au Nord de la partie agricole du MALI et du NIGER. A la même décade, les semis en humide se sont généralisés dans l'île de Fogo au CAP-VERT. Des reprises de semis en humide pour cause de sécheresse prolongée ont été signalées à la troisième décade de Juillet dans certaines localités au MALI, au SENEGAL et surtout au NIGER et au TCHAD avec peu d'espoir de récoltes notamment dans ces deux derniers pays cités. A la première décade d'Août, les semis étaient terminés presque partout sauf à certains endroits au CAP-VERT et en MAURITANIE où ils se poursuivaient encore.

Les premiers sarclages, démarrages et épandages d'engrais azotés ont commencé à la deuxième décade de Juillet et étaient toujours en cours à la première d'Août.

(1) Affluents rive droite du fleuve NIGER en amont de Niamey.

I.3.2. Développement des cultures et des pâturages

L'imagerie satellitaire NOAA (1) révèle à la première décade d'Août un déficit de la biomasse par rapport à l'année dernière très accentué au Sud-Est du MALI, au Centre et au Sud-Est du NIGER et dans l'ensemble de la zone Sahélienne au TCHAD. Néanmoins la situation reste meilleure au SENEGAL, en GAMBIE, en GUINEE-BISSAU, au Sud-Est du BURKINA FASO, à l'Extrême Sud du NIGER et localement au Sud du TCHAD.

La croissance des plantes est bonne dans l'ensemble malgré une pluviométrie déficitaire au SENEGAL (sauf quelques localités au Nord), en GAMBIE (sauf localement vers l'Ouest), en GUINEE-BISSAU, au MALI (sauf à certains endroits au Nord de la partie agricole) et au BURKINA (sauf l'Extrême Nord). Des problèmes d'alimentations hydrique des cultures par retard ou insuffisance des pluies ou par épuisement des réserves hydriques des sols, se posaient encore à la première décade d'Août dans certaines zones au Sud-Ouest et Sud-Est de la MAURITANIE, au Nord-Ouest du SENEGAL, au Nord-Ouest de la partie agricole du MALI, au Sud et au Centre du NIGER et dans la presque totalité de la zone Sahélienne au TCHAD. Les premiers semis (Maïs) sont généralement en floraison et même en début de récolte (en vert) dans les zones situées au Sud-Est du SENEGAL, dans l'aire délimitée par les stations de Sikasso et Koutiala (MALI) d'une part, Boromo et Pô (BURKINA FAO) d'autre part, dans l'Extrême Sud-Ouest du NIGER et au Sud d'une ligne Bongor-Nord Sarh (TCHAD). Dans ces mêmes zones le Mil et le Sorgho à cycle long (120 jours) de premiers semis sont le plus souvent à la montaison. Des pluies sont nécessaires jusqu'à fin Septembre au moins pour permettre à ces cultures de boucler leur cycle. Par contre les derniers semis et ressemis effectués au Nord d'une ligne Banjul (GAMBIE)-Nord Nioro du Rip (SENEGAL)-Nioro du Sahel-Mopti (MALI)-Nord Dori (BURKINA FASO) Say-Dosso-Dioundhiou-Madarounfa-Matameye (NIGER)-Nord Ndjaména-Nord Mongo (TCHAD) sont encore à un stade de développement (germination-levée) qui nécessite que la saison des pluies se poursuive jusqu'à la fin de la deuxième décade d'Octobre, ce qui est très improbable pour le NIGER et le TCHAD où les pluies s'arrêtent normalement plus tôt.

L'état des pâturages pas très satisfaisant la période précédente du fait de la sécheresse persistante, s'est beaucoup amélioré à partir de la dernière décade de Juillet aussi bien dans les zones pastorales qu'agropastorales situées à l'Extrême Sud de la MAURITANIE, au SENEGAL sauf le Nord-Ouest, en GAMBIE, en GUINEE-BISSAU, au Sud et au Centre du MALI, au BURKINA FASO, à l'Extrême Sud du NIGER, au Sud et localement au Centre du TCHAD.

Cependant, un certain retard dans l'installation du couvert herbacé a été noté au Centre et au Nord de la MAURITANIE, au Nord et localement au Centre du MALI, dans la majeure partie du Centre et du Nord du NIGER, au Nord et localement au Centre Est du TCHAD. Au CAP-VERT, le bon démarrage et la généralisation des pluies à la première décade d'Août suscitent beaucoup

(1) Elle permet à partir d'une étude de l'indice de végétation, d'apprécier qualitativement le couvert végétal (cultures et pâturages).

d'espoir. Les points d'abreuvement du cheptel (mares) dans les zones pastorales se reconstituent progressivement et pour l'heure les besoins sont globalement satisfaits. La situation sanitaire est relativement satisfaisante dans l'ensemble. Seuls quelques foyers isolés de charbon symptomatique au TCHAD et au BURKINA et de pasteurellose au SENEGAL, au MALI et au NIGER ont été signalés.

I.3.3. Situation phytosanitaire

Elle se ramène essentiellement dans tous les Etats-membres au suivi de l'évolution de la situation acridienne et à des actions préventives pour éviter une aggravation éventuelle. Tout au long de la période considérée la côte d'alerte n'a été atteinte nulle part même si parfois quelques inquiétudes ont pu être créées par la concentration de populations d'*Oedaleus senegalensis* (OSE) à certains endroits. Néanmoins les zones favorables à son développement se sont réduites du fait des mauvaises conditions pluviométriques. De ce fait des déplacements d'OSE ont été notés en direction de l'Extrême Sud de la MAURITANIE, du Nord-Est du SENEGAL, du Nord-Est du BURKINA FASO, de l'Ouest du NIGER et du Nord-Ouest du MALI. Une pullulation de criquets puants (*Zonocerus variegatus*) en GUINEE-BISSAU et de criquets pèlerins au NIGER et au TCHAD a été signalée. Des prospections et des actions de lutte sont en cours.

D'autres déprédateurs ont été signalés causant parfois de gros dégâts. C'est le cas des singes et des phacochères au SENEGAL, des chenilles défoliatrices au NIGER et au BURKINA et des oiseaux granivores en GAMBIE.

I.4. Point sur la commercialisation et la situation alimentaire

La campagne de commercialisation est achevée presque partout et les quantités de céréales collectées ont été bien souvent insignifiantes comparées à l'année dernière (1). La contrainte principale pour la plupart des offices céréaliers aura été l'insuffisance de leur capacité de stockage.

La situation alimentaire s'est quelque peu dégradée en cette période de grande soudure. Les offres en céréales traditionnelles ont regressé occasionnant une hausse plus ou moins importante des prix sur les marchés dans la plupart des Etats. Des distributions gratuites de vivres ont été effectuées au niveau de certains Etats-membres dans des localités où les récoltes ont été mauvaises la campagne passée.

I.5. Conclusions et Perspectives

Sur l'ensemble des Etats Sahéliens du CILSS, la saison des pluies s'est définitivement installée. Elle aura surpris par sa précocité (importantes

(1) Quelques résultats seront fournis dans la partie de ce document relatif à la situation par Etat-membre.

pluies de fin Mai-début Juin) mais aussi par la longue période de sécheresse qui a sévi dans la plupart des Etats-membres occasionnant une situation très préoccupante. Certes des pluies significatives ont été enregistrées bien souvent pendant la période considérée, mais elles n'ont pas suffi à rétablir dans certaines localités de la zone Sahélienne au TCHAD, au NIGER et en MAURITANIE une situation déjà fortement compromise. Par contre au SENEGAL, au MALI et au BURKINA FASO, la campagne se déroule de façon globalement satisfaisante et les récoltes peuvent être bonnes pour autant que la saison des pluies s'étale jusqu'à mi-Octobre avec une bonne répartition spatio-temporelle. La GAMBIE et la GUINEE-BISSAU connaissent une saison exceptionnelle et le CAP-VERT un bon démarrage.

Les perspectives autorisent beaucoup d'espoir. Des pluies importantes et régulières auraient été enregistrées lors des deux dernières décades d'Août sur l'ensemble du Sahel et les possibilités de récolte s'annoncent favorables presque partout sauf au NIGER et au TCHAD. Les pâturages ont connu un développement généralement satisfaisant mais encore en retard dans les régions septentrionales. La situation acridienne s'est aggravée notamment au TCHAD en GUINEE-BISSAU où des éclosions massives et des dégâts d'OSE ont été signalés.

II. POINT DE LA SITUATION PAR ETAT-MEMBRE

II.1. BURKINA FASO

Les pluies ont été pendant la période considérée très irrégulières et mal réparties dans l'espace. Dans les zones concernées par celles-ci, les hauteurs enregistrées ont bien souvent dépassé 20 mm se situant entre 20 et 50 mm à la deuxième décade de Juillet et entre 50 et 100 mm à la première d'Août notamment à Saria (28-69), Koudougou (24-89), Dédougou (37-76) et Pô (35-87). D'ailleurs, à cette première décade d'Août les pluviométries ont dépassé presque partout les 50 mm sauf à Dori (21), Ouahigouya (21), Kamboincé (45) et Ouagadougou (45) et atteignaient plus de 100 mm à Bobo-Dioulasso (140), Bérégadougou (105) et Gaoua (136).

Malgré tout le cumul saisonnier à la fin de la période reste déficitaire par rapport à la moyenne interannuelle sur toute l'étendue du territoire à l'exception de Koudougou (+61) et Pô (+1). Ce déficit est même très prononcé à Dori (-127), Ouahigouya (-122), Fada Ngourma (-11) et Bobo-Dioulasso (-98). Ce cumul par rapport à l'année dernière est excédentaire seulement à Koudougou (+28), Fada Ngourma (+67) et Bobo-Dioulasso (+2).

Les semis se sont étalés sur près de deux mois du fait de la configuration toute particulière de la saison des pluies. En effet de longues périodes de sécheresse (estimées entre 15 jours et 1 mois) ont occasionné de nombreux ressemis qui se sont poursuivis jusqu'à fin Juillet. A cette date les superficies emblavées en céréales sont estimées à 1.711.935 Ha. Actuellement les opérations culturales en cours portent sur les sarclages et l'épandage d'engrais et les traitements phytosanitaires.

Le développement végétatif des cultures est très hétérogène car perturbé à certains endroits par d'importants trous de sécheresse. C'est notamment le cas dans le Centre du pays où des flétrissements de jeunes plants ont été observés dans les secteurs de Bogandé, Barsalogho et Yako. Néanmoins les cultures y présentent un bon aspect et sont en général au stade de tallage sur le plateau et de montaison dans les bas-fonds. Au Nord c'est le stade levée-feuille qui prédomine alors qu'à l'Ouest le Mil va de la levée (Comoé) au tallage-montaison (Bougouriba), le Sorgho de la levée (Comoé) à la montaison (Bougouriba-Hauts bassins) et le Maïs de la montaison (Bougouriba-Mouhoun-Comoé) à la floraison (Hauts-bassins).

La régénérescence des pâturages naturels se poursuit de façon satisfaisante presque partout et le couvert herbacé est abondant et de bonne qualité. Les points d'eau (barrages, marres) sont bien approvisionnés en général. De ce fait une nette réduction de la demande en sous-produits agro-industriels a été observée. Cependant dans le Sahel, le tapis herbacé qui était très peu fourni n'a connu une certaine amélioration qu'à partir de la troisième décennie de Juillet avec le rétablissement des pluies. Les points d'eau n'y sont que partiellement remplis et certains ont même tari. L'utilisation des sous-produits agro-industriels y est encore très importants et la transhumance se poursuit dans certaines zones en direction notamment des bas-fonds qui sont fortement surpâturés. L'état sanitaire est satisfaisant dans l'ensemble. Des opérations d'immunisation (vaccinations) ont été menées presque partout à des taux variables selon les zones, contre la pasteurellose, le charbon symptomatique, le charbon bactérien et la maladie de New castle dont des foyers ont été décelés (ou soupçonnés) avec parfois quelques mortalités.

La situation phytosanitaire reste bonne malgré quelques apparitions de chenilles et de sauteriaux au Sahel, au Centre Nord, et au Nord de l'ex ORD de la Boucle du Mouhoun. Les fortes éclosions prévues n'ont pas été finalement observées et seulement quelques 270 ha ont été traités pendant la période.

La situation alimentaire est relativement satisfaisante presque partout dans le pays. Les stocks céréaliers sont généralement suffisants. Les produits vivriers et animaux sont disponibles sur les marchés mais une légère hausse des prix a été notée pendant la période du fait peut être de l'évolution incertaine de la campagne. Le prix du sac de 100 kgs de Mil est passé de 3.500 F CFA à 5.500 F CFA dans les Hauts-Bassins et a atteint 9.000 F CFA à Gorom-Gorom dans le Sahel vers fin Juillet. Dans le Kadiogo (Ouagadougou) il est de 6.200 F CFA pour le Sorgho, 6.600 pour le Mil et 5.500 pour le Maïs. Les premières récoltes de Maïs et de Niébé en provenance des jardins potagers du Sud-Ouest et de l'Ouest ont permis d'améliorer la situation dans ces zones.

II.2. CAP-VERT

La saison des pluies a connu un démarrage jugé satisfaisant. Ainsi à la troisième décade de Juillet déjà des précipitations assez importantes étaient observées sur la majeure partie de l'île de Fogo et dans quelques localités de celle de Santiago avec à Coxo (47), Monte Palma (25), Ribeira Ilheu (32), Espia (45). Mais c'est vers la fin de la première décade d'Août que les pluies se sont généralisées à l'ensemble des îles agricoles. Les hauteurs enregistrées étaient bien souvent supérieures à 20 mm et dépassaient les 100 mm dans certaines localités de l'île de Santiago : Santa Cruz (116), San Francisco (112), Igreja De San Miguel (120). Le cumul saisonnier à la même période (1ère décade Août) est nettement excédentaire comparativement à la normale et surtout à l'année dernière où les premières pluies significatives n'ont concerné l'ensemble de l'archipel qu'à la troisième décade d'Août. Néanmoins la répartition temporelle reste peu satisfaisante car presque partout il n'a plu que pendant un seul jour.

Les premiers semis en humide ont pu démarrer à Fogo à la troisième décade de Juillet et se poursuivaient encore à la première d'Août en se généralisant à l'ensemble des îles dans les zones où les semis à sec n'ont pas pu se faire ou ont avorté.

Les conditions hydriques sont très favorables pour les cultures notamment le Maïs et le haricot qui constituent les principales cultures pluviales. Elles se trouvent en général au stade de la formation des feuilles surtout très avancé (4è à 5è feuille) dans les localités de Achada Carreira et Monte Conta (île de Santiago) et dans de nombreuses zones de l'île de Fogo qui ont bénéficié des pluies de la troisième décade de Juillet.

Les pâturages naturels connaissent un bon début de régénérescence notamment à Fogo. Cependant l'alimentation des animaux est assurée par les sous-produits agricoles issus des cultures de bas-fonds de contre saison.

La situation phytosanitaire demeure satisfaisante. Le pays reste à l'abri des acridiens et seule la présence de pucerons verts (*Nezara viridula*) est à signaler dans plusieurs localités de l'île de Santiago y causant quelques dégâts.

II.3. GAMBIE

L'hivernage demeure très satisfaisant dans l'ensemble dans ce pays. Pendant la période, des pluies régulières et bien réparties dans l'espace ont été observées donnant des hauteurs décadaires partout supérieures à 20 mm avec des valeurs remarquables dépassant parfois 100 mm comme ce fut le cas à la deuxième décade de Juillet à Kerewan (125), Sapu (149), Georgetown (138) et Basse (143) ; et à la première décade d'Août à Yundum (107) et Kerewan (175). D'ailleurs à cette période le cumul saisonnier était presque partout excédentaire par rapport à la normale avec à Banjul (+14), à Sapu (+206) et à Georgetown (+133), le seul cas déficitaire étant Yundum (-86).

Par rapport à l'année dernière ce cumul est déficitaire à Yundum (-18) et à Jenoi (-40) mais restée excédentaire partout ailleurs atteignant quelques valeurs remarquables notamment à Kerewan (+256), Sapu (+230) et Georgetown (+102).

Des semis tardifs de Maïs se poursuivaient encore dans quelques localités dans le Western Division à la troisième décade de Juillet. A la première d'Août, les semis étaient achevés partout pour les cultures pluviales et le repiquage du riz avait démarré dans certains marécages fraîchement reconstitués. Les conditions de développement des cultures sont bonnes dans l'ensemble sauf localement dans l'Ouest autour de Banjul et Yundum où les réserves hydriques ne sont pas très importantes. Les cultures sont à des stades de développement variables selon les zones et les périodes de semis. Ainsi les premiers semis de Mil et de Maïs sont respectivement en épiaison et en maturité avec des récoltes en vert déjà effectuées à certains endroits. Les semis tardifs de Mil et de Sorgho sont au tallage.

Les pâturages naturels abondent partout et les points d'eau se sont pour la plupart reconstitués. La santé animale reste globalement satisfaisante même si quelques foyers isolés bénins d'épizooties ont été détectés et vite jugulés.

La situation phytosanitaire est bien maîtrisée grâce aux moyens de lutte importants mis à la disposition du Service national de la protection des végétaux qui dispose actuellement de 29 postes de surveillance phytosanitaire dont 22 équipés de radio. Quelques invasions d'*Oedaleus nigeriansis* ont été signalées début Août à Kaur sur 250 Ha à une densité de 31 ind/m² ayant nécessité une intervention terrestre rapide. Un traitement aérien a été effectué également dans le District de Kombo North (Western Division-WD) sur quelques 8.320 Ha après y avoir constaté une pullulation de "*Zacompsa festa*" et des larves de "*Hieroglyphus daganensis*" à une densité de 100 ind/m². A signaler également des attaques de cantharides partout où le Mil est cultivé, notamment dans les Divisions de North Bank (NB), du Lower River (LR) et du Mc Carthy Island (MI). Une invasion d'oiseaux granivores (*Ploceus cuculatus*) est à craindre dans les Divisions du MI (Nord et Sud), du NB, du LR et du WD.

La situation alimentaire reste globalement satisfaisante. Il faut signaler cependant que les céréales traditionnelles (Mil, Maïs, Sorgho) se font de plus en plus rares sur les marchés entraînant en conséquence une légère hausse des prix par rapport à la période précédente. Ceux-ci à fin Juillet variaient de 1,25 Dalasi (1)/kg (Kaur) à 2 D/Kg (Banjul) pour le Maïs, de 1,25 D/Kg (Bassé) à 2,50 D/Kg (Brikama) pour le Mil et de 1,48 D/Kg (Bassé) à 2,50 D/Kg (Brikama) pour le Sorgho. Seul le riz importé existe en quantités suffisantes sur tous les marchés. La "Gambia Cooperative Union Ltd" aurait collecté finalement quelques 1.034 Tonnes de céréales dont 292 T de Maïs, 728 T de Mil et 14 T de Maïs à 1.250 D la Tonne. Tout aurait été vendu à 1.500 D la Tonne y compris le stock de 594 T estimé au 20/07.

(1) 1 Dalasi = 41 FCFA.

II.4. GUINEE-BISSAU

Les quelques informations reçues font état d'une situation à fin Juillet dans l'ensemble satisfaisante. La saison des pluies se poursuivrait avec des précipitations régulières et bien réparties dans l'espace. Le cumul saisonnier serait à cette date supérieur à la normale à Bolama (646), égal à Bissau (521) et inférieur à Bafata (413).

Les semis seraient achevés partout vers mi-Juillet pour les cultures pluviales et le repiquage du riz serait en cours dans certaines localités. La croissance des plantes cultivées s'effectuerait dans de bonnes conditions hydriques et de bonnes récoltes sont escomptées pour la présente campagne. Le Maïs serait en maturité et même déjà récolté en vert à certains endroits et les autres cultures (Sorgho notamment) seraient à des stades de développement variables selon les zones allant de la montaison dans les zones Nord à l'épiaison dans les zones plus au Sud.

Les pâturages naturels abondent partout et l'alimentation en eau des animaux ne pose aucun problème car les dépressions des zones agro-pastorales sont toutes remplies.

La situation phytosanitaire est marquée par de fortes infestations de criquets puants (*Zonocerus variegatus*) notamment à Solata dans la région de Bafata où la densité d'ailés et de larves est estimée à 30 ind/m² sur 500 Ha. Des pullulations de larves 2^e et 4^e stades composés de "*Cataloipus*" (majorité), de "*Hieroglyphus*" et de "*Kraussaria*" sont signalées sur 6.800 Ha à 60 ind/m² à Rangtaba dans la région de Farim. Des dégâts importants ont été observés sur le Mil et le Maïs situés en bordure des jachères. Les traitements seraient en cours mais les moyens seraient nettement insuffisants pour mener des actions de grande envergure.

La situation alimentaire n'a pas connu une évolution significative par rapport à la période précédente.

II.5. MALI

La saison des pluies a été globalement satisfaisante pendant la période considérée. Les précipitations ont repris dans les zones où des périodes de sécheresse assez longues ont été observées la période précédente, et dans celles qui accusaient jusqu'alors un certain retard. Elles ont été bien souvent généralisées et bien réparties dans le temps, notamment aux deux dernières décades de Juillet pendant lesquelles les hauteurs décadaires enregistrées étaient supérieures à 20 mm au niveau de la plupart des postes. Elles étaient comprises entre 50 et 100 mm à Kéniéba (68-56), Bougouni (63-94), Sikasso (55-92) et Katibougou (58-74) et dépassaient 100 mm à Bamako-ville (115), Bamako Senou (118), Kimparana (101), Natien (119) à la

troisième décade de Juillet et à Kayes (107), Bamako-ville (104), Sotuba (134), Bamako Senou (141), Katibougou (126) à la première décade d'Août. Celle-ci a été d'ailleurs la moins pluvieuse pendant toute la période. Le cumul saisonnier à cette date reste déficitaire partout aussi bien par rapport à la normale que par rapport à l'année dernière (quoique très légèrement à certains endroits) à l'exception des régions de Bamako et Sikasso (Bougouni exclu).

Les semis et ressemis tardifs en humide commencé à la deuxième décade de Juillet dans le Nord de la partie agricole se sont généralisés à la troisième décade notamment à Tombouctou, Gao et Menaka avec des possibilités de récolte très incertaines. Ils se sont terminés presque partout à la première décade d'Août sauf à Hombori. Le développement des cultures s'effectue dans l'ensemble dans de bonnes conditions et des problèmes d'alimentation hydrique dus à un retard ou à l'insuffisance des pluies sont signalés seulement à Gao et Hombori. Le Mil et le Sorgho sont au stade de tallage-montaison dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso et Ségou et dans certaines localités autour de Mopti. Le Maïs est à l'épiaison-grenaison et en maturation plus au Sud. Les premiers semis de riz sont au tallage dans les zones du Delta central du NIGER.

Le développement des pâturages est bon au Sud et au Centre du pays mais accuse un certain retard au Nord et localement au Centre-Est. La reconstitution des mares hivernales se poursuit de façon satisfaisante dans les zones pastorales du Nord. L'état sanitaire du cheptel est marqué par quelques cas de pasteurellose et de charbon bactérien rapidement maîtrisés grâce aux opérations d'éradication et d'immunisation.

La situation phytosanitaire est toujours dominée par les acridiens. Les zones favorables au développement des OSE à la faveur des pluies enregistrées fin Juillet-début Août, seraient comprises entre Nioro du Sahel, Ségou, l'Ouest de San, le Nord de Mopti, Hombori et Tombouctou. Des déplacements d'adultes de sauteriaux sont observés vers le Centre ainsi que l'apparition d'individus de deuxième génération. Les larves de première génération nées entre le 15^e et le 16^e parallèle se développeraient dans de bonnes conditions sauf à l'Est de Gao.

La situation alimentaire reste stable dans l'ensemble du pays à l'exception de quelques rares zones situées au Nord où des distributions de vivres ont déjà été effectuées. Une légère hausse des prix des céréales traditionnelles a été constatée sur certains marchés localisés dans des zones où le déroulement de la présente campagne a inspiré à un moment donné quelques inquiétudes. Les quantités mises sur les marchés avaient alors été réduites afin d'augmenter les stocks de réserve dans les greniers. La commercialisation est terminée. Le bilan provisoire au 30/06 fait état de 24.312 T de Mil-Maïs-Sorgho collectées soit 56 % des prévisions et 60,75 % par rapport à l'année dernière et de 66.006 T de riz soit 90,25 % des prévisions et 14,35 % par rapport à l'année dernière.

II.6. MAURITANIE

La saison des pluies ne s'est réellement installée sur l'ensemble du pays qu'à la première décade d'Août pendant laquelle des précipitations généralisées ont été observées. Jusqu'alors après les pluies précoces de Juin, le pays a connu une période de sécheresse qui a été interrompue dans le Sud-Ouest à la deuxième décade de Juillet et dans le Centre à la troisième décade par des pluies insignifiantes dont les hauteurs ne dépassaient que très rarement 20 mm. Tel fut également le cas pour les pluies généralisées de la première décade d'Août dont les hauteurs décadales étaient supérieures à 20 mm seulement à R'Kiz (21), Aleg (37), Toufoundé Ciré (44), Maghama (31) et Kiffa (22). En conséquence le cumul saisonnier à cette décade reste déficitaire par rapport à la normale sur l'ensemble du pays et excédentaire par rapport à l'année dernière à Rkiz (+12), Aleg (+3), MBeika (+8), Toufoundé Ciré (+30), Maghama (+24), Bassiknou (+8). Ce cumul varie entre 180 mm (Guidimaka) et 10 mm sur la ligne Nord Nouakchott-Tidjikja-Oualata.

Des semis tardifs et ressemis de Mil, Sorgho se poursuivaient encore fin Juillet-début Août à l'Ouest, au Sud-Ouest et dans les deux Hodh où une sécheresse couvrant jusqu'à trois décades a sévi causant le dessèchement des jeunes pousses. Les cultures n'étaient pas encore complètement installées à la première décade d'Août et des problèmes d'alimentation hydrique dus au retard et à l'insuffisance des pluies étaient signalés notamment à Boutilimit, Aioun, Néma et Rosso. De ce fait, les récoltes s'annoncent toujours médiocres et restent tributaires de la durée de la saison des pluies. Les cultures irriguées (SONADER) connaissent un bon début de développement. Selon les zones les cultures sont à des stades de développement très variables allant du tallage dans le Sud-Est à la levée-montaison dans le Sud-Ouest et même à la germination dans le Centre et le Nord de la partie agricole du pays.

La régénérescence des pâturages naturels reste encore très faible et n'intéresse que des zones très localisées au Sud du 16^e degré Nord dans les deux Hodh et à l'extrême Sud du pays. A l'Ouest (Dahr et Nema) des îlots verts sont observés mais ne semblent pas très fournis. Les points d'eau se reconstituent très timidement et la remontée du cheptel dans les zones pastorales n'est pas encore effective.

La situation phytosanitaire est jugée généralement calme. Néanmoins il a été signalé la présence de sauteriaux (OSE) à 50 km à l'Ouest de Touil à une densité insignifiante composés à 65 % de larves de 1^{er} et 3^e stadess et à 20 % d'ailés, au Sud du Gorgol à une densité faible de 5 ind/m². L'apparition de "Cataloipus" au niveau de Litama à une densité de 5 ind/m² a été également observée. Des traitements terrestres par les paysans au Fenitrothion sont en cours. Il faudrait s'attendre cependant à des pontes et d'importantes éclosions. L'invasion des rats et des gerboises notamment dans les zones de cultures irriguées demeure actuellement la principale préoccupation.

La situation alimentaire quoique pas très satisfaisante dans certaines zones (région de Trarza avec Lexeiba, Teikan et collectivités environnantes du département de R'Kiz) n'inspire néanmoins aucune inquiétude. Des distributions gratuites de vivres ont été effectuées dans toutes les régions du pays par le C.S.A. (1) et le Croissant Rouge Saoudien (dans l'Inchiri, l'Adrar et le Tagant). Les quantités distribuées sont de 1970 T de céréales locales, 16 T de Riz, 836 T de Maïs, 1971 T de Blé et 2.690 T de Sorgho. La commercialisation est terminée dans presque tous les centres (au nombre de 27) à l'exception de deux (Kaédi et Rkiz) au 23/08. Pour les céréales traditionnelles (Mil, Maïs, Sorgho), le tonnage collecté est de 3.365 T dans les 25 centres déjà bouclés et est estimé à 435 T à Kaédi et 1.498 T à R'kiz au 31/07 dans les centres encore ouverts. Pour le Paddy, les résultats à fin Juillet font état de 1.700 T à Kaédi, 5.700 T à Rosso, 1.367 T à Boghé et 1.004 T à Fouta-Djallon. Les stocks du C.S.A. sont évalués à 24.378 T de Blé et 1.189 T de Maïs chinois au niveau de l'agence de Nouakchott au 29/07, de 462 T de Blé et 96T de Sorgho US au niveau de l'agence de Rosso au 14/08 et de 274 T de Blé au niveau de l'agence de Nouadhibou au 14/08.

II.7. NIGER

La situation pluviométrique du pays s'est quelque peu améliorée pendant la période surtout à la première décade d'Août pendant laquelle les précipitations ont été régulières (3 jours sur 10) et assez bien réparties dans l'espace. Les hauteurs enregistrées étaient bien souvent supérieures à 20mm en particulier dans le Sud, l'Extrême Ouest et quelques localités situées au centre du pays. Elles étaient généralement comprises entre 20 et 50 mm aux deux dernières décades de Juillet comme ce fut le cas à Tera (31-34), Dosso (43-22), Illela (32-45), Bouza (34-39), Maradi (27-35), Abalak (32-36), Magaria (27-35), Mirriah (28-33), Banibangou (22-22) et Matameye (40-30) mais dépassaient les 50 mm à la première d'Août à Say (76), Ngouré (79), Dosso (81), Douthi (67), Loga (77), Dioundhiou (52) et Matameye (55). Cependant le cumul pluviométrique à cette décade reste en général faible et déficitaire partout par rapport à la normale et à l'année dernière. Même par rapport à 1984 qui a été une campagne peu satisfaisante, ce cumul est déficitaire dans la majeure partie du pays à l'exception de quelques zones très localisées situées à l'Extrême Sud-Ouest du Département de Niamey, aux alentours de Tera, dans la plus grande partie du Département de Dosso, autour de Bouza, Keita, Gouré et Tanout.

Les semis et ressemis en sec ou en humide se sont poursuivis jusqu'à fin Juillet dans le Nord de la zone agricole du pays et ont même été abandonnés dans certaines localités tout comme à certains endroits du Centre et du Sud. Les conditions de croissance des cultures se sont certes améliorées pendant la période après une période de sécheresse dépassant 1 mois à certains endroits, mais les perspectives de récolte demeurent mauvaises presque partout sauf dans l'Extrême Sud-Ouest, dans le Centre et le Sud du Département de Dosso et dans le Sud du Département de Niamey. A certains endroits (Départements de Maradi, Est de Zinder et Diffa) des pluies régulières et bien réparties jusqu'à fin septembre et même au-delà peuvent encore sauver une situation déjà fortement compromises. Les

(1) Commissariat à la Sécurité Alimentaire.

cultures sont à des stades de développement différents allant pour le Mil de la levée au Sud des arrondissements de Tillabéry et Ouallam et le Département de Diffa à la montaison dans le Département de Dosso et le Nord-Ouest de l'arrondissement de Madaoua.

Le développement des pâturages naturels connaît un certain retard dans la majeure partie du Nord et du Centre du pays. Cependant la situation s'est beaucoup améliorée dans les zones pastorales du Nord sauf à Ngourti. Le couvert herbacé reste assez fourni dans l'Extrême Sud. Les bonnes pluies de la période ont pu reconstituer partiellement les principaux points d'eau. En conséquence la situation concernant le cheptel est jugée bon dans l'ensemble.

La situation phytosanitaire reste dominée par le suivi du développement des acridiens et les actions de lutte. Elle est jugée calme dans l'ensemble. Le développement des larves de 1ère génération se poursuit entre Tahoua, Illela, Bouza et Abalak. D'importantes éclosions d'oeufs de sauteriaux (OSE) sont signalées entre Filingué et Tchir Tabaraden ainsi qu'une concentration d'adultes de 1ère génération vers Tera, Tillabery et Ayorou. Enfin trois essaims de criquets pelerins ont été détectés au Sud-Est d'Iférouane ayant nécessité des traitements aériens et terrestres. Des prospections effectuées par les équipes de terrain se poursuivent.

La situation alimentaire est globalement bonne même si dans certaines localités du Nord où les récoltes ont été mauvaises la campagne dernière, elle a pu paraître quelque peu inquiétante à certaines périodes. Les céréales y étaient devenues rares sur les marchés occasionnant une légère hausse des prix. A fin Juillet, le kg était vendu à 60 F CFA pour toutes les céréales à Tahoua et variait de 64 F CFA à 90 F CFA pour le Mil, de 70 F CFA à 100 F CFA pour le Blé et le Maïs et de 64 F CFA à 70 F CFA pour le Sorgho dans le Département d'Agadez. Des distributions gratuites ont été effectuées presque partout surtout au Nord de Niamey, de Tahoua et de Zinder et dans l'ensemble des Départements de Diffa et d'Agadez. Environs 1.372.872 personnes ont été concernées par les quelques 45.500 T distribuées composées de 500 T de Maïs, 10.500 T de Sorgho US, 23.500 T de Sorgho OPVN (1), 6.000 T de Blé et 500 T de lait. Il n'y a pas eu de commercialisation cette campagne car les stocks au niveau de l'OPVN étaient assez importants. Ils étaient au 30/07 de 14.085 T pour la stabilisation, de 5.693 T pour les aides et de 59.129 T pour la réserve soit un total de 78.907 T tous produits confondus.

II.8. SENEGAL

La saison s'est installée avec un léger retard sur l'ensemble du pays car ce n'est qu'à la fin de la deuxième décade de Juillet que des pluies généralisées ont été observées donnant des hauteurs supérieures bien souvent à 20 mm et dépassant les 100 mm dans le Sud-Est jusqu'alors bien arrosé, avec à Tambacounda (132), Kédougou (174) et Vélingara (146). La dernière

(1) Office des Produits Vivriers du NIGER.

décade de Juillet n'a pas été particulièrement pluvieuse contrairement à la première d'Août pendant laquelle les pluies ont été régulières (4 jours en moyenne) et surtout bien répartis dans l'espace. Les hauteurs enregistrées à cette décade étaient comprises généralement entre 50 et 100 mm à l'exemple de Matam (73), Bambey (65), Linguère (60), Thiès (94) Dakar-Yoff (50), Kaolack (97) et atteignaient plus de 100 mm à Diourbel (108), Nioro du Rip (174), Cap Skirring (109) et Ndefoune (107). Néanmoins le cumul saisonnier d'alors restait déficitaire par rapport à la normale partout à l'exception de Linguère (+18%) et de Nioro du Rip (+5%) mais était excédentaire par rapport à l'année dernière sauf à St. Louis (-26%), Podor (-37%), Louga (-31%) et Cap-Skiring (-35%).

Les semis en humide se sont généralisés dans la zone Nord à la faveur des pluies de la fin de la seconde décade de Juillet. Des ressemis sont signalés dans les régions de Ziguinchor et de Fatick pour cause de sécheresse à cette décade ainsi qu'à la troisième décade de Juillet dans la région de Louga pour le Mil Souma en raison d'une tempête qui a causé des brûlures sur la végétation. Les travaux d'entretien des cultures (sarclage, binage), buttage pour le Maïs, démariage pour le Sorgho et le Maïs) se poursuivaient encore un peu partout. A signaler des difficultés d'exécution des travaux culturaux en même temps sur céréales et légumineuses dans le bassin arachidier faute de main-d'oeuvre. Les conditions hydriques sont favorables au développement végétatif des cultures sur l'ensemble du territoire à l'exception de quelques localités situées au Nord autour de St. Louis, Podor et Louga notamment. Le Mil va du stade de la levée à la montaison (Linguère) dans la zone Nord, du tallage à l'épiaison des premiers semis (Kaffrine) dans la zone Centre ; le Sorgho et le Maïs à la montaison presque partout.

Les pâturages naturels se régénèrent partout et les points d'eau se remplissent de façon satisfaisante. Cependant il y a lieu de noter l'envahissement des pâturages par l'espèce *Zornia glochidiata* qui occasionnent chaque année des mortalités au niveau du cheptel surtout en début de végétation et au moment de la floraison. La santé animale n'inspire aucune inquiétude.

La situation phytosanitaire est caractérisée par des invasions de sauteriaux dans la zone Centre, de rats dans le Département de Linguère et de cantharides sur les champs de Mil dans la région de Kolda. Les superficies infestées et les densités observées restent cependant peu importantes. Il s'agit notamment de 50 Ha de jachère par OSE avec 1 à 2 ind/m² dans l'arrondissement de Yang-Yang, de 50 Ha de jachère par OSE et "Catantops" sp avec 1 à 3 ind/m², de 90 Ha avec 10 ind/m² dans l'Arrondissement de Bounkilling, de 23.200 Ha de Forêt classée dans la zone de Nganda avec 10 à 20 ind/m² pour les sauteriaux, de 50 Ha de Mil en floraison à 8 ind/pied pour les cantharides, de 50 Ha de Mil et de friches avec 4 trous/m² pour les rats. Des actions de lutte appropriées ont été menées et les prospections se poursuivent.

La situation alimentaire demeure globalement bonne. Après l'arrêt des achats par le C.S.A.(1) le prix au producteur qui dans les zones excédentaires de Tambacounda était resté à 60 F CFA le kg a baissé jusqu'à 45 F CFA le kg, et s'est stabilisé à 70 F CFA le kg dans celles de Sine Saloum. Dans les régions actuellement déficitaires, le prix au consommateur a dépassé le prix plafond de 95 F CFA le kg à St. Louis, Fatick et Ziguinchor. le C.S.A. a collecté pendant la campagne de commercialisation quelques 3.500 T de céréales locales. le niveau des ventes atteint quelques 1.782 T et le stock reste stable autour de 13.000 T.

II.9. TCHAD

La saison des pluies s'est poursuivie en étant à l'instar de la période précédente très peu satisfaisante. La sécheresse dans la majeure partie de la zone Sahélienne a sévi pratiquement jusqu'à la troisième décade de Juillet (environ 40 à 50 jours). les pluies observées ont été bien souvent très localisées, faibles en quantité et surtout irrégulières notamment à la troisième décade de Juillet et à la première d'Août. Néanmoins certaines zones du Sud et du Centre ont connu une pluviosité remarquable. Il en est ainsi aux deux dernières décades de Juillet de Moundou (169-45), Goz Beida (72-54), Bebedjia (172-38), Banda (187-43), Moussafoyo (105-86) et Doba (176-68). Le cumul saisonnier reste déficitaire partout par rapport à la normale ainsi que par rapport à l'année dernière à l'exception de Mongo (+8), Baro (+38) et Gassi (+22).

Dans la zone Sahélienne, les semis effectués à la faveur des pluies précoces de fin Mai et début Juin ont été partout perdus à cause de la sécheresse persistante. Ils ont pour la plupart subi un flétrissement ou un assèchement total. Les ressemis et derniers semis en humide ont été abandonnés à plusieurs endroits à cause de la rareté des pluies. Seuls les semis effectués dans les "Ouaddis" et certains bas-fonds ont pu se développer mais dans des conditions bien souvent passables. Dans la zone Soudanienne par contre des récoltes quelque peu satisfaisantes peuvent être espérées mais sur des superficies certainement en diminution par rapport aux deux campagnes passées du fait de la sécheresse et des déprédateurs. Le développement des cultures y est malgré tout très satisfaisant à certains endroits (notamment Moundou) avec la reprise des pluies à la troisième décade de Juillet et à la première d'Août. superficies certainement en diminution par rapport aux deux campagnes passées du fait de la sécheresse et des déprédateurs. Le développement des cultures y est malgré tout très satisfaisant à certains endroits (notamment Moundou) avec la Dans le Centre, les conditions de croissance des cultures ont été améliorées notamment pour le Mil et le Sorgho à cycle court ressemés, mais de bonnes récoltes exigent que les pluies se poursuivent au moins jusqu'à fin Septembre.

Compte tenu des conditions hydriques médiocres qui prévalent dans les zones agro-pastorales et pastorales, les pâturages naturels y sont très peu fournis. le remplissage des points d'eau reste encore très insuffisant. Ces conditions très défavorables obligent bien souvent le cheptel à descendre

(1) Commissariat à la Sécurité Alimentaire.

vers le Sud où la situation est bien meilleure. Néanmoins la santé animale reste globalement satisfaisante.

La situation phytosanitaire présente quelques inquiétudes en ce qui concerne surtout les acridiens et ce malgré les conditions climatiques défavorables à leur développement (rareté des pluies). Les prospections effectuées ont révélé des infestations sérieuses dans certaines localités du Batha, du Biltine. Une pullulation de criquets (pelerins et migrants) est signalée dans le secteur Kalait-Fada-Oum Chalouba ainsi qu'un développement important d'oiseaux granivores dans le Kanem.

La situation alimentaire demeure bonne dans l'ensemble. les réserves familiales sont toujours importantes suite aux deux années consécutives de bonnes récoltes notamment dans le Salamat, le Sud Guera et le Sud Chari-Baguirmi. Par contre dans la Sous-Préfecture de Nokou, dans le Kanem, de Iriba dans le Biltine, elles sont faibles. Une hausse généralisée des prix a été observée dans certaines localités de la zone Sahélienne. Elle est consécutive en fait à une baisse de l'offre sur les marchés eu égard aux perspectives peu optimistes ayant entraîné une augmentation des réserves familiales. la hausse est surtout très prononcée à l'Est, le coro (1) de Mil passant de 90 F CFA à 200 F CFA à Biltine, de 85 à 150 F CFA à Am Zoer, de 125 à 225 F CFA à Abéché et de 115 à 200 F CFA à Adré. Par contre les prix restent stables à Bousso (50 F CFA), Melfi (40 F CFA), Massakory (120 à 130 F CFA) et Mongo (125 à 135 F CFA) où les perspectives de récoltes sont bonnes et les réserves importantes. les stocks de sécurité sont estimés à environs 45.000 T de céréales toutes origines confondues.

(1) 1 Coro = 2,5 kgs.